

Cérémonie à la mémoire du sergent-chef Alexis Guarato

Carré militaire du cimetière de Bourg-lès-Valence, vendredi 4 décembre 2015

Alexis a donné sa vie pour la France.

Il y a quelques années, une telle proposition provoquait les sourires entendus et suffisants de ceux, innombrables, pour qui la France n'existait plus depuis longtemps, absorbée par une mondialisation idéologique et abstraite, la disparition des frontières et des identités au profit d'un homme nouveau uniquement occupé à satisfaire ses envies du moment.

Alors, la France mérite-t-elle encore que l'on meure pour elle ? Notre peuple donne pourtant depuis des décennies le sentiment d'avoir cédé à la culture anarcho-libertaire véhiculée par l'air du temps, à l'individualisme jouisseur omniprésent : l'obsession égalitaire cache de plus en plus mal l'invasion de l'envie et de la jalousie dans tous les domaines. Pourquoi continuer à se battre ?

Ici, au carré militaire de notre ville de Bourg-lès-Valence, les tombes des soldats morts au champ d'honneur ne nous invitent pas seulement au souvenir et au devoir de mémoire, mais encore et surtout à l'espérance : tant que quelques-uns seront capables de donner leur vie pour leur pays, la France restera aimable, vivable, et même admirable. Tant que quelques-uns considéreront que leur vie ici-bas est moins importante que l'honneur, la liberté et l'amour de la patrie, tous les citoyens pourront continuer d'y vivre sans se laisser dominer par la lâcheté et la terreur. Et même si les horreurs présentes ne sauraient être instrumentalisés, nous pouvons voir un signe d'espoir dans le fait que nos Couleurs reprennent des couleurs.

Pour ma part, en temps que prêtre catholique et pasteur, il me revient d'aider les gens d'ici, qu'ils croient au Ciel ou n'y croient pas, à ne pas laisser le désespoir, la peur ni la haine envahir leur cœur et leur esprit, à refuser de laisser la légitime indignation se transformer en croisade, et à ne jamais oublier que les coupables, comme les victimes, restent nos frères, car nous avons le même Père.

Père Olivier-Marie, curé de la paroisse Sainte-Jalle